

## Les téléphones cellulaires et le cancer



L'annonce a fait le tour des salles de nouvelles... « Un éminent spécialiste du cancer avertit le personnel de son institut de recherche de limiter leur utilisation du téléphone cellulaire en raison des risques éventuels de développer un cancer du cerveau ». C'est le genre de déclaration qui risque d'alarmer les utilisateurs. Que faut-il penser de cette annonce faite par le Dr Herberman, directeur du Pittsburgh University Cancer Institute ? Tout d'abord, il est important de noter que cette annonce vient contredire de nombreuses études effectuées dans le monde qui, elles, n'ont révélé aucun lien entre l'utilisation du téléphone cellulaire et le cancer. Le consensus scientifique, tel qu'exprimé entre autres par l'Organisation mondiale de la

santé, la Société américaine du cancer et la Food and Drug Administration, est qu'il n'y a pas de risque accru de développer des tumeurs au cerveau chez les utilisateurs. Le Dr Herberman estime que les études qui absolvent le cellulaire ne tiennent pas compte des dangers potentiels associés à son usage à long terme. Pourtant, la plus importante étude à ce sujet, dont les résultats ont été publiés en 2006 dans le *Journal of the American Chemical Society*, a été réalisée auprès de 420 000 utilisateurs de cellulaire au Danemark, y compris des milliers possédant leur appareil depuis au moins dix ans. Cette étude exhaustive n'a mis au jour aucun lien entre l'utilisation du téléphone cellulaire et le cancer.

Ce que l'on peut surtout reprocher au Dr Herberman, c'est qu'il base son avertissement sur des résultats non publiés et donc, non confirmés par des pairs. L'examen par des pairs est essentiel à la validation d'études scientifiques et, en particulier, lorsqu'il s'agit d'études épidémiologiques réalisées sur plusieurs années. Ceci pour éviter de tomber dans le piège de ce que l'on appelle en anglais *selection bias*, qui pourrait se traduire par « mémoire sélective ». Cela signifie que lorsque l'on demande à des patients souffrant d'un cancer du cerveau de se rappeler à quelle fréquence ils utilisaient leur téléphone cellulaire il y a dix ans, il faut s'assurer qu'ils ne donnent pas des réponses susceptibles de « plaire » aux chercheurs mais étant inexactes. Non seulement la grande majorité des études publiées – et vérifiées pour tenir compte du *selection bias* – n'ont révélé aucun lien entre le cancer du cerveau et l'utilisation du cellulaire mais on ne connaît pas de mécanisme qui pourrait expliquer la formation de tels cancers. L'énergie émise par les cellulaires étant infiniment plus faible que celle qui serait nécessaire pour causer des changements au niveau des cellules humaines. De plus un argument de taille venant confirmer l'absence de lien est qu'alors que l'utilisation du cellulaire a grimpé de façon vertigineuse au cours des 20 dernières années – on estime qu'il y a plus de trois milliards d'utilisateurs dans le monde –, on n'a pas observé d'augmentation parallèle du nombre de tumeurs cérébrales.

*Ariel Fenster*